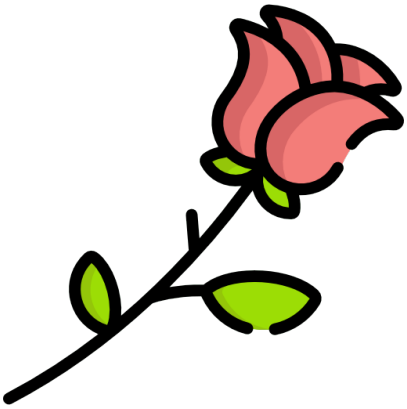

Les aventures de Marie et Roland

Description

Il était une fois une femme qui était une vraie sorcière et qui avait deux filles, une méchante et laide, qu'elle aimait parce qu'elle était sa vraie fille, et une autre belle et bonne, qu'elle détestait, parce que c'était la fille de la première femme de son mari. La belle-fille avait un beau tablier, que l'autre aimait beaucoup, de telle sorte qu'elle en eut envie et demanda le tablier à sa mère.

– Tu l'auras sans nul doute. Ta sœur a bien mérité la mort, et ce soir pendant qu'elle dort, j'irai lui couper la tête. Veille seulement à t'allonger au fonds du lit et à la pousser devant.

La pauvre belle-fille, qui s'appelait Marie, serait morte si elle n'avait pas été caché derrière la porte et n'avait pas tout entendu. Quand vint l'heure de dormir, elle attendit que sa sœur dorme et la poussa à l'avant du lit.

Plus tard dans la nuit, la sorcière vint dans le noir, une hache à la main, et coupa la tête de sa propre fille puis repartit se coucher.

Marie se leva d'un coup et alla voir son amant, qui s'appelait Roland, et frappa à sa porte. Quand il sortit, elle lui dit:

– Cher Roland, nous devons fuir rapidement. Ma belle-mère voulait me tuer, mais elle a assassiné sa propre fille. Quand le matin viendra et qu'elle verra ce qu'elle a fait, nous serons perdus.

– Bien, lui dit Rolando, mais je te conseille de lui prendre d'abord sa baguette magique ; sinon, nous ne pourrons pas nous sauver quand elle nous poursuivra.

La jeune fille retourna à la maison et prit la baguette magique et s'enfuit avec son bien-aimé Roland. Quand la sorcière se leva le lendemain matin, elle appela sa fille pour lui donner le tablier, mais celle-ci ne répondit pas. Elle alla dans la chambre et vit sa propre fille, qui nageait dans son sang et à qui elle avait elle-même coupé la tête.

La sorcière se mit dans une colère folle et elle regarda par la fenêtre. Comme elle pouvait voir très loin avec ses pouvoirs, elle vit Marie qui courait avec Roland.

– Tu peux courir ! Ça ne te servira à rien ! cria t-elle.

Elle mit ses bottes de sept lieues, avec lesquelles elle parcourait sept lieues à chaque pas, et elle ne tarda pas à les rattraper.

Alors, la jeune Marie prit la baguette magique et se transforma en buisson de roses. Puis elle changea son amoureux en violoniste.

Roland se mit à jouer du violon qui produisait des mélodies enchantées, obligeant la sorcière à danser, et danser tant et tant qu'elle se piquait su rosier, perdant son sang et ses forces, jusqu'à mourir d'épuisement.



Heureux d'être délivrés, les amoureux voulurent se marier immédiatement et Roland dit:

– Je vais aller voir mon père pour préparer le mariage.

– Je t'attendrais ici, dit la fille.

Roland partit et la fille se changea en pierre rouge, en attendant son amant. Quand Roland arriva dans son village, il rencontra une autre jeune fille et se laissa séduire, jusqu'à en oublié la pauvre Marie. Celle-ci resta longtemps à attendre, mais finalement, voyant qu'il ne revenait pas, elle devint très triste, se transforma en fleur et pensant : « Quelqu'un me marchera sûrement dessus en passant par ici et je mourrait en paix.

Hors, un berger qui gardait ses moutons dans les champs vit la fleur et, comme elle était très belle, il la coupa, la prit et la mis dans un placard. A partir de ce moment, des choses merveilleuses ont commencèrent à se produire dans sa maison.

Quand il se levait le matin, tout le ménage était fait ; la chambre balayée, la table et les bancs dépoussiérés, le feu allumé dans l'âtre et l'eau remplie dans la cruche. À midi, quand il rentrait chez lui, la table était mise et un bon repas était servi. Il était content d'avoir le ménage fait, mais il commençait

à avoir peur. Il slla donc voir une fée pour lui demander conseil.

La fée dit : C'est de la magie. Demain matin, si quelque chose bouge dans la pièce et que vous voyez quelque chose, quoi que ce soit, jetez un chiffon blanc dessus et la magie s'arrêtera. Le berger fit ce qu'elle lui avait dit, et le lendemain matin, alors qu'il faisait jour, il vit le tiroir s'ouvrir et la fleur en sortir. Il lui sauta dessus et jeta un chiffon blanc sur elle.

Immédiatement, une belle fille apparut devant lui, et lui explica son histoire et comment elle avait pris soin de sa maison.

Alors le berger lui proposa de l'épouser; mais elle refusa, car elle voulait rester fidèle à son bien-aimé Roland, même s'il l'avait abandonnée. Cependant elle promis qu'elle ne partirait pas et qu'elle continuerait à s'occuper de la maison.

Puis le jour approcha où le mariage de Roland devait avoir lieu. Suivant une vieille coutume du pays, il fut rendu public que toutes les filles devaient se réunir et chanter en l'honneur des fiancés. La fidèle Marie, quand elle entendit cela, fut si triste qu'elle pensa que son cœur allait éclater de douleur, et elle ne voulut pas y assister. Mais les autres filles vinrent la chercher et elle n'eut d'autre choix que de chanter.

contesdefees.com

En l'entendant, Roland sursauta et cria : Je connais cette voix ! C'est ma vraie fiancée Marie !

Alors Roland et Marie se marièrent et vécurent heureux presque tous les jours de leur vie.

Adapté de Roland le bien-aimé, des frères Grimm

date créée
03/04/2022
Auteur
cdf